



Être jeune en montagne en 2021

Jeudi 12 octobre 2021 de 09:30 à 12:30

Rapport de la conférence

Le 12 octobre 2021, Euromontana a organisé sa conférence annuelle sur le thème « [Être jeune en montagne en 2021](#) ». Cet événement a été l'occasion de mettre en lumière les besoins et les envies des jeunes pour l'avenir de la montagne. La conférence, animée par **Marie Clotteau**, Directrice d'**Euromontana**, a donné la parole à différentes organisations de montagne qui ont récemment enquêté sur les besoins des jeunes, ainsi qu'à des représentants européens et alpins qui souhaitent donner plus de liberté aux jeunes et mieux les inclure dans l'élaboration des politiques. Mais surtout, la conférence a permis à des jeunes de partager leurs points de vue et leurs projets pour l'avenir de la montagne.

Juanan Gutiérrez, Président d'**Euromontana**, a ouvert la conférence en expliquant que, 25 ans après la création d'Euromontana et 10 ans après la première étude européenne sur la jeunesse de montagne, Euromontana a décidé de retourner auprès des jeunes en 2021 pour comprendre leurs aspirations pour l'avenir des zones de montagne.



Réalisée avec les membres d'Euromontana et avec le soutien d'[UNITA](#) et d'[Educ'Alpes](#), cette étude permettra de nourrir la réflexion pour améliorer la qualité de vie des jeunes montagnards en Europe. Les jeunes sont l'avenir des zones de montagne, a-t-il déclaré, et il est donc essentiel de maintenir les montagnes vivantes et attractives.

Session 1 : Les jeunes dans les zones de montagne : aspirations et défis de toute l'Europe

La première session de la conférence visait à comprendre les points de vue des jeunes vivant en montagne. Cette session a été ouverte par **Blandine Camus**, Chargée de Communication et de Politiques à **Euromontana**, qui a présenté les principaux résultats de l'enquête menée à l'échelle européenne par Euromontana de juin à août 2021.



1134 questionnaires ont été collectés dans 22 pays. Le principal message à retenir de ce rapport est que les zones de montagne sont attractives pour les jeunes, 66% d'entre eux souhaiteraient rester y vivre, et même chez les jeunes qui ne vivent pas encore en zone de montagne, l'attrait est évident. Les principales motivations pour vivre ou s'installer en montagne sont la vie proche de la nature et la qualité de vie. Cependant, des progrès restent à faire, a souligné Blandine Camus. Les jeunes montagnards européens déplorent la rareté des transports publics et des structures d'enseignement dans leurs régions. Au contraire, les jeunes sont satisfaits d'autres services, comme l'accès à Internet ou aux soins de santé.

Au-delà des demandes pour plus de mobilité et d'éducation, la principale demande des jeunes est plus de durabilité. Plus de nature sauvage, un comportement respectueux de l'environnement et des actions pour lutter contre le changement climatique sont leurs trois principales priorités pour leur territoire. Les jeunes sont conscients du patrimoine naturel des zones de montagne et veulent le préserver, a expliqué Mme Camus, mais ils ne demandent pas seulement plus de durabilité environnementale car nombre de leurs préoccupations concernent également le développement socio-économique des montagnes. Le tourisme est apparu comme un sujet clé de l'enquête d'Euromontana : la transition vers un tourisme plus durable est centrale dans beaucoup des pays étudiés et, en France et en Italie, il y a une critique d'un modèle de développement trop appuyé sur le tourisme, surtout en hiver. En conséquence, comme l'explique Blandine Camus, les jeunes se plaignent de la prolifération des résidences secondaires, de l'augmentation des prix, de la difficulté de trouver un emploi dans un secteur autre que le tourisme et du fait que les services offerts ne sont disponibles que pendant la saison touristique. Ce que les jeunes demandent, ce sont des régions dynamiques toute l'année, avec des services adéquats pour la population locale et des villages peuplés de résidents permanents. Néanmoins, ces critiques ne signifient pas que les jeunes sont opposés aux nouveaux arrivants, au contraire : ils sont à 68% favorables à l'accueil de nouveaux habitants, en particulier d'autres jeunes et des familles.

Il existe des différences intéressantes entre les pays, c'est pourquoi Euromontana publiera d'ici janvier 2022 un rapport analysant les résultats au niveau européen ainsi que des fiches pays. Les résultats seront également utilisés lors des prochaines [Assises Européennes de la Montagne](#), sur le thème « Montagnes Intelligentes : comment rendre nos territoires attractifs et tournés vers l'avenir ? », qui auront lieu les 25-26-27 octobre 2022 dans le parc naturel et la réserve de biosphère italienne de Sila et où Euromontana invite chaleureusement les participants.

Idoia Arauzo, Coordinatrice de l'Unité Développement et Dynamisation de la **Communauté de Travail des Pyrénées** (CTP) a également présenté les principaux résultats du [Forum Transpyrénéen de la Jeunesse](#) ERASMUS+.



Au cours des deux dernières années, la CTP a travaillé avec les jeunes pyrénéens pour mieux les inclure dans le processus démocratique et l'élaboration des politiques de la région, a expliqué Mme Arauzo. Avec le soutien des fonds européens du programme Erasmus+, le CTP a lancé un questionnaire auprès des jeunes vivant dans les Pyrénées pour identifier leurs préoccupations et 553 réponses ont été recueillies. Les principales préoccupations des jeunes, comme l'a précisé notre intervenante, ont beaucoup de points communs avec celles identifiées par l'enquête européenne d'Euromontana. Dans les Pyrénées, la nature et l'environnement constituent la principale préoccupation des jeunes, suivie de près par les questions sociales. La mobilité et le tourisme font également partie des préoccupations relevées.

Les résultats de ce processus consultatif ont ensuite été utilisés lors du Forum Transpyrénéen de la Jeunesse, qui a eu lieu en Aragon (Espagne) en octobre 2021. Grâce à des discussions directes avec les représentants institutionnels des Pyrénées, les jeunes ont eu l'occasion d'adresser leurs préoccupations aux décideurs politiques. Mme Arauzo a également expliqué qu'après le Forum Transpyrénéen de la Jeunesse, les jeunes ont mis en place des commissions thématiques pour approfondir la réflexion et ont abouti à un manifeste. Les principales recommandations de ces commissions étaient de faire plus d'efforts sur l'accès des jeunes à l'emploi et au logement, de réduire davantage la discrimination raciale et les inégalités entre les hommes et les femmes (en particulier dans l'emploi et l'utilisation d'un langage inclusif) et d'améliorer la communication sur l'offre culturelle. La commission de l'environnement a également recommandé de mieux prendre en compte les zones de montagne dans les politiques énergétiques, d'améliorer la gestion des forêts et la prise en compte des espèces autochtones, de renforcer la mobilité durable de porte à porte et a émis l'idée de créer un grand parc naturel transpyrénéen.

La jeunesse est également au centre d'une récente [enquête italienne](#) menée par **Riabitare l'Italia**. **Andrea Membretti**, chercheur à l'**Université de Turin** et coordinateur scientifique de l'enquête, a présenté les principaux résultats de l'enquête, qui s'est concentrée sur les 18-39 ans pour comprendre leurs motivations à rester ou à



partir, appréhender leurs besoins et promouvoir des projets de développement local menés par des jeunes. La principale conclusion de l'enquête concorde avec les résultats obtenus par Euromontana au niveau européen, a souligné M. Membretti : 67% des répondants italiens veulent continuer à vivre à la montagne. Leur principale motivation est la proximité de l'environnement et la qualité de vie, suivie par la vie de quartier et les relations sociales et par le coût de la vie moins élevé, a détaillé notre intervenant. Pour les 33% de jeunes qui ont

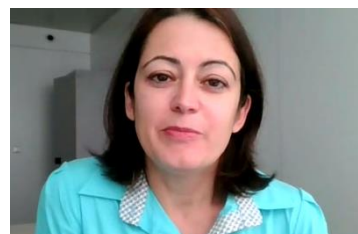
déclaré préférer partir, les principales raisons sont les possibilités de formation ou d'emploi ailleurs, suivies par le manque de services sociaux et culturels.

Le chercheur a expliqué que l'enquête a eu lieu alors que la Stratégie italienne pour les Zones Intérieures de 2012 fêtera bientôt son 10ème anniversaire (les zones intérieures représentent 60% du territoire italien, accueillent 12 millions de personnes et plus de la moitié des zones intérieures sont montagneuses). Les résultats seront bientôt publiés officiellement et devraient guider les décisions, a ajouté Andrea Membretti, comme le développement des écoles pastorales, car les chercheurs ont identifié une tendance à rester pour les activités agricoles. Le parrainage et l'aide à la création de micro-entreprises seront également développés afin d'impliquer les jeunes et d'intégrer les nouveaux arrivants.

Session 2 : Répondre aux besoins des jeunes

La deuxième session visait à savoir concrètement quels dispositifs ou initiatives institutionnelles peuvent répondre aux besoins de la jeunesse européenne. Alors que la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a récemment annoncé que la Commission proposera de faire de 2022 l'Année Européenne de la Jeunesse, Euromontana a invité **Biliana Sirakova, Coordinatrice Européenne pour la Jeunesse**, Commission européenne, DG Education, Jeunesse, Sport et Culture, à partager les actions menées par l'Union européenne.

Mme Sirakova a été nommée à ce [poste nouvellement créé](#) en juin 2021, avec pour mission de mieux se connecter avec les jeunes et les organisations de jeunesse et de s'assurer que leurs perspectives sont intégrées dans toutes les politiques pertinentes de l'UE. À cet égard, la Coordinatrice Jeunesse de l'UE a réaffirmé que les préoccupations des jeunes ne sont pas seulement liées aux



politiques de la jeunesse, mais aussi aux politiques régionales, de santé, climatiques, d'éducation et d'emploi, entre autres. Bien que la jeunesse soit davantage une compétence des États membres, Mme Sirakova a souligné que les institutions européennes ont un rôle à jouer pour encourager la coopération entre les États membres, en soutenant et en complétant leurs actions. Par exemple, la Commission encourage la mobilité en Europe, la participation des jeunes à la coopération transfrontalière et l'apprentissage mutuel entre les pays.

Le poste de Coordinatrice Européenne pour la Jeunesse a été créé par [la Stratégie de l'UE pour la Jeunesse](#), qui constitue le cadre de la coopération de l'UE en matière de politique de la jeunesse pour 2019-2027, et la mission de Mme Sirakova est de contribuer à la mise en œuvre de cette stratégie. Comme l'a expliqué la Coordinatrice Européenne pour la Jeunesse, la stratégie comprend en annexe [11 objectifs jeunesse](#) conçus par de jeunes Européens, tels que Faire avancer la jeunesse rurale, Un emploi de qualité pour tous, et l'objectif Espace et participation pour tous. À cet égard, elle a également salué le travail effectué par la SUERA avec le Conseil des Jeunes récemment créé. Le principal mécanisme de participation des

jeunes est le Dialogue Jeunesse de l'UE, qui se déroule aux niveaux européen, national et local, et dont chaque cycle est axé sur un ou plusieurs des objectifs pour la jeunesse. Les résultats du dialogue conduisent généralement à l'adoption de conclusions par le Conseil.

L'Union européenne développe également d'autres programmes pour les jeunes, a rappelé Mme Sirakova, tels que les opportunités de mobilité, d'apprentissage, de participation et de solidarité à travers les programmes [Erasmus+](#) et le [Corps Européen de Solidarité](#), qui ont vu leurs budgets augmenter de manière significative. En outre, l'initiative [Discover EU](#) donne aux jeunes de 18 ans la possibilité de voyager en Europe et les candidatures pour 2021 ont été lancées le 12 octobre et sont ouvertes jusqu'au 26 octobre.

De nouvelles initiatives sont également en cours, comme l'a expliqué la Coordinatrice Européenne pour la Jeunesse. D'ici la fin de l'année 2021, une nouvelle législation européenne sur les microcrédits devrait être adoptée, afin d'encourager l'éducation non formelle et l'apprentissage tout au long de la vie. Cette démarche s'inscrit dans le cadre de l'objectif visant à développer un [espace européen de l'éducation d'ici 2025](#). Pour faire face aux impacts importants de la pandémie de COVID-19 sur les jeunes, l'Union européenne lance également le nouveau programme ALMA. Destiné aux jeunes qui ne sont pas dans l'enseignement, l'emploi ou la formation (NEET), ce programme les aidera à trouver un stage dans les zones transfrontalières, a précisé Mme Sirakova. La Commission cherche activement à encourager la participation des jeunes. La [Conférence sur l'Avenir de l'Europe](#) et le [Manifeste](#) pour les jeunes par les jeunes pour façonner la politique de coopération européenne en sont deux exemples.

Les organisations de montagne jouent également un rôle dans la valorisation du potentiel des jeunes, comme l'a illustré [Marion Ebster](#) de CIPRA international. Le réseau [CIPRA Alpine Change Maker](#) est une communauté de 11 institutions dans les 7 pays alpins, qui aide les jeunes à réfléchir à leurs projets, à rencontrer d'autres personnes et à apporter ensemble un changement pour l'avenir durable des Alpes.



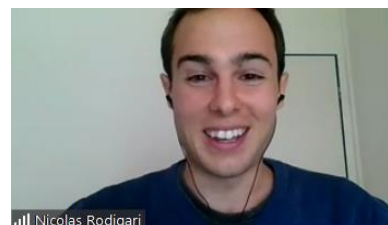
Grâce à l'Alpine Changemaker Basecamp, un projet de 3 ans lancé à l'été 2021 en Suisse, 30 jeunes participants ont rencontré pendant une semaine 10 à 12 coachs et mentors de différentes disciplines. Grâce à l'apprentissage entre pairs, au coaching et aux ateliers, les participants ont développé leur projet. L'idée pour les participants est de choisir ce qu'ils veulent apprendre et de choisir leur propre mentor, a expliqué Mme Ebster. Après le camp, les participants peuvent suivre un programme de mentorat individuel pendant un an. L'un des objectifs est de créer des liens entre les connaissances locales, les modèles d'innovation, les processus de recherche et de développement et la créativité. Les participants comprennent des personnes ayant un profil universitaire, comme les étudiants, et un profil pratique, comme les artisans. Le Alpine Change Maker veut valoriser leurs connaissances et

leur donner des compétences de transformation pour en faire des acteurs du changement dans les Alpes. Au final, le camp espère compter 60 jeunes, désireux de développer 60 projets dans 60 endroits différents, a précisé Mme Ebster.

L'objectif de notre conférence était aussi de donner la parole aux jeunes de montagne. **Lucie Lombard** a donc été invitée à présenter son initiative "**Association Forêts Alpines**". Le projet se développe principalement autour de Briançon, dans les Alpes françaises, d'où elle est originaire et dont elle connaît très bien le territoire. Dans cette région, les forêts sont essentielles pour l'économie locale, la biodiversité particulière et les activités de loisirs, a expliqué Mme Lombard avant d'ajouter qu'elles subissent la pression du changement climatique. Parce que les connaissances sur les forêts sont éparpillées et non valorisées, la jeune femme souhaite encourager l'échange d'informations entre les différents acteurs, comme les gestionnaires forestiers, les agriculteurs, les randonneurs et les touristes. L'Association Forêts Alpines a été créée en septembre 2021, avec pour objectif de promouvoir l'échange de connaissances, d'être un projet de science participative et un observatoire local des impacts des changements globaux sur les écosystèmes forestiers. Lucie Lombard ambitionne de développer différentes activités de sensibilisation aux forêts de montagne, comme des ateliers sur la gestion inclusive des forêts communales ou des promenades en forêt et invite tout participant intéressé à la contacter.



Nicolas Rodigari, lauréat de l'édition 2019 de [Pictch Your Project](#), a également présenté aux participants son **projet "Edelweiss"**. Lors d'un voyage Interrail dans les Alpes, il a constaté que les petites boutiques des villages vendaient de nombreux articles issus de chaînes de production internationales. Ses recherches ont montré que pour 1 euro dépensé dans un produit internationalisé dans un petit magasin de village, 80 centimes quittent le territoire sans créer aucune valeur économique dans la région. M. Rodigari s'inquiète des conséquences pour l'économie et les artisans locaux, qui ne peuvent rivaliser avec les bas prix internationaux, et pour l'environnement, en raison des répercussions du commerce international sur les émissions de carbone. Ce jeune homme a donc développé l'idée de la monnaie alternative "Edelweiss", une monnaie locale qui serait utilisée dans les Alpes, sur le modèle de celles déjà existantes comme l'Eusko au Pays Basque ou le Stück en Alsace. Une telle monnaie inciterait les gens à acheter des produits locaux, a-t-il dit, et à maintenir une valeur ajoutée économique dans la région. Dans le village de Tirano, la municipalité offre par exemple une "prime de naissance" de 500 euros pour chaque nouveau-né ; Nicolas Rodigari a convaincu le maire de verser cette prime dans la monnaie Edelweiss pour encourager la consommation locale. Cependant, les monnaies locales sont aussi des monnaies sociales, a-t-il expliqué, et la distanciation sociale imposée par la crise du COVID-19 a ralenti le développement du projet. L'ambition serait de lancer la monnaie d'abord



dans les petits villages alpins, puis d'étendre son utilisation au niveau transfrontalier et même, pourquoi pas, avec la Suisse qui utilise le Franc.

Ce projet a remporté l'édition 2019 de Pitch Your Project, une initiative développée par la SUERA, comme l'a expliqué **Pauline Treissac**, de la région Bourgogne-Franche-Comté pour la présidence française de la SUERA. La région souhaite impliquer au maximum les jeunes dans les activités de la présidence française, a déclaré Mme Treissac. Avec [Youth Shaping EUSALP](#), une initiative financée par la DG REGIO de la Commission européenne, la SUERA a développé le concours Pitch Your Project, qui permet à des jeunes de 16 à 25 ans comme Nicolas Rodigari de présenter leur projet pour le développement durable des Alpes et de recevoir un financement. La SUERA publie également des ressources en ligne destinées à la jeunesse alpine et organise des activités d'été. Récemment, le [Conseil des Jeunes de la SUERA](#) a également été créé : il rassemble 27 jeunes des 7 pays de la SUERA qui auront leur mot à dire dans le processus de décision pendant l'année de leur mandat.



Pour en savoir plus sur cette nouvelle initiative, **Achille Ribeyron**, membre français du [Conseil des Jeunes de la SUERA](#), a partagé son témoignage avec les participants. Il a souligné l'enrichissement personnel apporté par cette expérience, grâce à l'échange avec des personnes de cultures différentes et parlant des langues différentes. Il a également déclaré que la protection de la biodiversité alpine et la réalisation d'actions concrètes avaient été ses principales motivations pour se porter candidat en tant que membre. Le jeune étudiant a aussi partagé son expérience de la réunion de lancement du Conseil des Jeunes à Innsbruck, en août 2021, où les membres ont décidé de leur propre organisation et ont formé 4 groupes de travail pour structurer le travail à venir : développement économique, mobilité et connectivité, environnement et énergie, autres projets. Il a résumé le travail à venir comme étant intense mais intéressant, car il permet également d'apprendre à débattre malgré les différences culturelles.



Isabelle Roux, Directrice d'[Educ'Alpes](#), a conclu cette conférence en reprenant les grands messages de l'événement : les zones de montagne sont attractives pour les jeunes grâce à un environnement riche et une bonne qualité de vie, mais les efforts sur l'accès à l'emploi demeurent essentiels.



Elle a également salué les nombreuses initiatives qui se développent actuellement pour et avec les jeunes, tout en mettant en garde contre un risque de fragmentation alors que des synergies seraient nécessaires. Le contexte post-COVID nécessite de garder à l'esprit les aspirations des jeunes et d'investir dans leur potentiel pour en faire des citoyens de montagne avertis, a déclaré Mme Roux avant de conclure : "nous devons nous demander : quelle montagne allons-nous laisser aux jeunes mais aussi quels jeunes allons-nous laisser à la montagne?".

Vous pouvez aussi consulter :

- [La présentation de Blandine Camus sur l'enquête européenne d'Euromontana sur les jeunes en montagne](#)
- [La présentation d'Idoia Arauzo sur la façon dont la Communauté de Travail des Pyrénées implique les jeunes de montagne](#)
- [La présentation d'Andrea Membretti sur la recherche de Riabitare l'Italia sur les jeunes dans les zones intérieures en Italie](#)
- [La présentation de Lucie Lombard sur son association Forêts Alpines](#)
- [La présentation de Nicolas Rodigari sur son projet Edelweiss pour une monnaie locale dans les Alpes](#)
- [La présentation de Pauline Treissac sur l'implication des jeunes dans les activités de la SUERA](#)
- [La présentation d'Achille Ribeyron sur son expérience en tant que membre du Conseil des Jeunes de la SUERA](#)